

la culture roumaine ancienne en slavons, sur la circulation et la multiplication des manuscrits slavons dans les Principautés Roumaines.

En même temps que I. Bogdan, il a publié certaines chroniques slavo-roumaines, qu'il fit connaître en Russie : la *Brève chronique de Moldavie*, l'une des variantes de la *Chronique serbo-moldave* (selon le manuscrit n° 51 de sa collection), la *Chronique d'Azarie*¹. Enfin A. I. Iacimirskij a essayé d'élaborer un ouvrage de synthèse sur la culture roumaine ancienne écrite, ce qu'il réalisa partiellement sous le titre : *Из истории славянской письменности в Молдавии и Валахии XV — XVII вв.* (Памятники древней письменности и искусства, CLXII, St. Pb., 1906).

Certes, par ses nombreux ouvrages, dont on n'a cité que quelques-uns, par ses comptes-rendus sur certains travaux fondamentaux de la philologie roumaine, A. I. Iacimirskij a rendu à cette dernière de grands services, contribuant à faire connaître dans le monde slave — notamment en Russie — la langue, la culture et la littérature roumaines.

Evidemment, d'autres slavissants de Russie ou d'ailleurs ont contribué eux-aussi, à faire connaître et étudier la littérature et la culture roumaines anciennes en slavons. Ainsi, P. A. Lavrov a découvert en 1894 et a fait paraître le précieux texte slavons des *Préceptes de Neagoe Basarab*, conservé à la Bibliothèque Nationale « Cyrille et Méthode » de Sofia².

E. Kozak, ancien professeur de l'Université de Cernăuți, publia un valeureux recueil d'inscriptions slavo-roumaines, *Die Inschriften aus der Bukovina* (I, Vienne, 1903) accompagné d'amples commentaires ; avec P. A. Syrku et St. Nicolaesco, il collabora à préparer l'édition de documents parue sous la direction de Gr. C. Tocilescu, *534 documente istorice slavo-române...* (Vienne — Bucarest, 1905—1931).

Dans un autre centre d'études roumaines, à savoir à Leipzig, le célèbre balkanologue et roumaniste Gustave Weigand aida largement à la poursuite des recherches dans le domaine des relations slavo-roumaines, faisant lui-même paraître quelques études et étymologies dans son « *Jahresbericht des Instituts für rumänische Sprache zu Leipzig* » (1894—1921) et plus tard en « *Balkan—Archiv* » (1925—1928), où il a recours au domaine slave³. La première de ces revues publia les études de C. Sanzewitsch et H. Brüske sur les influences russe, ukrainienne et polonaise en roumain⁴, l'étude d'A. Byhan sur les voyelles nasales des éléments slaves du roumain⁵, l'étude de St. Ro-

¹ *Славянские и русские рукописи румынских библиотек*, St. Pb., 1905, p. 429 ; *Из славянских рукописей*, Moscou, 1898, p. 81—84 ; *Славяно-молдавская летопись монаха Азария*, « *ИОРЯС* », XIII, 1908, n° 4, St. Pb., 1909, p. 25—80. Voir également son étude sur l'oeuvre de Neagoe Basarab : *Валахский Марк Аврелий и его поучения*, « *ИОРЯС* », X, 1905, p. 339—374.

² *Слова наказательные воеводы валахского Иоанна Нягое к сыну Феодосию*, St. Pb., 1904.

³ Voir D. Macrea, *Gustav Weigand*, dans *Studii de istorie a limbii și lingvisticii românești*, Bucarest, 1965, p. 231—245.

⁴ *Die russischen Elemente romanischen und germanischen Ursprungs im Rumänischen*, « *II. Jhb.* », 1895, p. 193—214 ; *Die russischen und polnischen Elemente des Rumänischen*, « *XXVI—XXIX. Jhb.* », 1921, p. 1—69.

⁵ *Die alten Nasalvokale in den slavischen Elemente des Rumänischen*, « *V. Jhb.* », 1898, p. 298—370.